

THÉÂTRE
DES BOUFFES
DU NORD

MACBETH (THE NOTES)

REVUE DE PRESSE

D'après *Macbeth* de William Shakespeare

Traduction **Jean-Michel Déprats**

Adaptation **Dan Jemmett** et **David Ayala**

Conception et mise en scène **Dan Jemmett**



Du vendredi 30 octobre au samedi 14 novembre 2015

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD

37 (bis), boulevard de la Chapelle – 75010 Paris / métro : La Chapelle

CONTACT PRESSE

MYRA / Rémi Fort et Valentine Arnaud

01 40 33 79 13 / myra@myra.fr / www.myra.fr

POINT AUDIOVISUEL

RADIO

Judaïque FM

Les Trois Coups par Olivier Fredj

Annonce du spectacle à l'antenne

Diffusion vendredi 30 octobre à 9h30

Fréquence Paris Plurielle

Actheure par Laurence Causse

Critique du spectacle

Diffusion mardi 3 novembre à 15h30

TV

LCI

5 à 7 par Marianne Chemelny

Annonce du spectacle en images

Diffusion vendredi 6, samedi 7 et dimanche 8 novembre

JOURNALISTES VENUS

Quotidiens

CHEVILLEY Philippe – Les Échos

DA SILVA Marina – L'Humanité

DIATKINE Anne – Libération

LE TANNEUR Hugues – Libération

MÉREUZE Didier – La Croix

Hebdomadaires

LIBIOT Éric – L'Express

MORATA Raphaël – Point de Vue

PASCAUD Fabienne – Télérama

SOURD Patrick – Les Inrockuptibles / M le magazine du Monde

Radios

ATTINAULT Marie-Laure – Radio Enghien

CAUSSE Laurence – Fréquence Paris Plurielle *Actheure*

FREDJ Olivier – Judaïque FM *Les Trois Coups*

HYAMS Rosslyn – RFI English

MATIGNON Viviane – Aligre FM

TRAN Evelyne – Radio Libertaire

TV

CHEMELNY Marianne – LCI

DUMINIL César – LCI / LCP

MONCELLE Fabienne – TF1

Web

CORCOS Pierre – Verso hebdo

DARZACQ Dominique – Webthéâtre.fr

DONELLO Dashiell – Théâtre actu.fr

DOREY Alicia – Non fiction.fr

DURAND Camille – Un fauteuil pour l'orchestre.fr

FOUGERE Marianne – Toute la culture.com

GUIONIN Véronique – Culture tops.fr

JEAN Audrey – Théâtres.com

KUTTNER Hélène – Artistikrezo.fr

PEREIRA Elsa – Time Out.fr

ROLLAND Jeanne – Artistikrezo.fr

ROSÉ-SARFATI David – Toute la culture.com

THIBAUDAT Jean-Pierre – Mediapart.fr

VOLLE Hadrien – Sceneweb.fr

Presse étrangère

DANIELS Barry – Plays International (UK)

QUOTIDIENS

«MacBeth (The Notes)», prémices en scène aux Bouffes du Nord

L'acteur David Ayala fait vivre, seul, aux spectateurs, les instants qui suivent les répétitions générales d'une pièce, faussement mise en scène.

Au théâtre, après les répétitions générales, il y a le rituel des notes. Le metteur en scène reprend le déroulé de la pièce et fait des remarques, scène par scène : une manière de se tenir, une respiration, un blanc entre deux mots. Est-ce que ces notes aident le comédien ? Et que comprend-t-on lorsqu'on est extérieur au spectacle ? Pour répondre à ces questions ou se les poser, on peut aller voir *Macbeth (The Notes)*, qui, à travers la performance d'un acteur, David Ayala, présente la face cachée d'une mise en scène, à quelques jours de la première.

Confusion. Le spectacle se confond avec l'acteur, seul en scène, qui dévore l'espace. Il s'empare des émotions du metteur en scène, paraît s'envoler, même si sa ressemblance avec une ballerine est peu flagrante, et fait exploser de rire très régulièrement. Mais son vrai bouc émissaire, c'est lui : son impétuosité et sa confusion, son angoisse et sa mégalomanie, ou sa manière de ménager la jeune première et d'assassiner un technicien. De temps en temps, changement de regis-



David Ayala dans *MacBeth (The Notes)*. PHOTO PATRICK BERGER, ARTCOMART

tre : une douche de lumière descend sur l'acteur, la voix change, le noir se fait, et c'est le texte de Shakespeare que l'on entend.

David Ayala nous reçoit sur la scène des Bouffes du Nord, on s'installe sur les gradins. De là, il peut imaginer assister à son propre spectacle – qu'il n'a jamais vu – tout comme le spectateur doit imaginer ce *Macbeth* qu'il ne verra jamais. «*Le plus saisissant*», dit David Ayala, *c'est d'entrer sur scène en ne sachant pas comment le spectacle va commencer. J'ai plusieurs possibilités. Il faut que je parte d'une sensation vraie, que je sois complètement ancré, tout le texte joue sur un effet de réel. Il y a des jours où je prends à partie Claire, mon assistante, en choisissant vite une spectatrice dans le public. D'autres où je m'adresse*

à un comédien. Et une fois que j'ai choisi, il faut que ça ne s'arrête pas.» Ayala use des mêmes onomatopées que le metteur en scène. Et reprend : «*Mais ce qui est bien, c'est que ce ne soit pas aussi bien réglé que ça. Je peux aussi ne pas trouver mes acteurs.*» Les chapitres ne sont pas les mêmes chaque soir. Le texte est peu fixé. «*J'ai des notes que j'ai reçues le 7 janvier, le jour des attentats. Ça faisait un an que le spectacle tournait.*»

Miracle. C'est lui qui a opté pour *Macbeth*. Le metteur en scène, Dan Jemmett, penchait plutôt du côté de *Hamlet*, et monte d'ailleurs *Hamlet (The Notes)* outre-Atlantique. *Macbeth*, parce que la pièce est «*maudite*». «*La première fois que je l'ai jouée, on s'était même fait voler no-*

tre décor dans le camion !» Ça fait vingt-cinq ans que David Ayala est comédien. Il se destinait à faire du sport, est né dans une cité «*pourrie*» près d'Arles, était plutôt dans la «*voyouterie*». Il s'est passé un «*miracle*». Au collège, un éducateur le fait lire. «*Puis on a eu un prof qui nous emmenait au festival d'Avignon. Le premier spectacle que j'ai vu est le Soulier de Satin, mis en scène par Vitez. Une version de douze heures. Je ne savais pas quoi en penser, mais je suis entré dans ce monde.*» Le miracle, finalement, s'apparente à un service public qui fonctionne.

ANNE DIATKINE

MACBETH (THE NOTES)
m.s. DAN JEMMETT, avec
David Ayala. Jusqu'au
14 novembre aux Bouffes
du Nord, 75 010.

Dans le chaudron de « Macbeth »

Après avoir assassiné son « Hamlet » à la Comédie-Française, nous n'assassinerons pas son « Macbeth » aux Bouffes du Nord. Il est vrai que, cette fois, le Franco-Britannique Dan Jemmett se livre à un exercice bien différent, puisqu'il

se contente de nous livrer ses « notes » de mise en scène sur la plus noire des pièces de Shakespeare. Un seul comédien en scène (David Ayala) se met dans la peau d'un metteur en scène contemporain prodiguant ses conseils de jeu à la troupe une semaine avant la première.

Cette satire au vitriol – mâtinée d'autodérision – du travail dramaturgique fait figure d'antidote après sa transposition pour le moins controversée d'« Hamlet » dans un univers grotesque à la Benny Hill, il y a deux ans. Le héros-metteur en scène de son « Macbeth (The Notes) » évoque à un moment cet « autre » qui a eu la drôle d'idée de faire mourir Ophélie « *dans les chiottes* »... (c'était peu ou prou le titre de notre article : « Hamlet aux cabinets »). Et recommande à ses acteurs d'assassiner (mentalement, on l'espère) les critiques, qui, de toute façon, « *ne servent à rien* » – la saillie est de bonne guerre...

On (sou)rit de bon cœur aux philippiques du metteur en scène, héraut d'un « théâtre

THÉÂTRE **Macbeth (The Notes)**

de Dan Jemmett
(d'après Shakespeare)
Paris, Bouffes du Nord
(01 46 07 34 50),
jusqu'au 14 novembre.

de la distorsion », avec pour seul décor un sol peint et des vidéos hermétiques et gore du petit génie imaginaire allemand Rainer. Tous les tics de mise en scène et de (sur)jeu sont passés au crible... Le spectacle a des airs de sketch

burlesque, ponctué de quelques réflexions plus profondes sur le génie de Shakespeare et, surtout, de scènes de la pièce jouées sérieusement dans un simple halo de lumière.

David Ayala, bête de scène

La réussite du spectacle tient beaucoup à la composition de David Ayala, aussi convaincant dans la peau du dramaturge survolté que dans ses compositions tragiques de Lord et Lady Macbeth. Une vraie bête de scène, qui fait passer avec élégance les facilités d'un texte un brin trop long (1 h 40 min). La fin grand-guignolesque – Macbeth sortant nu d'une baignoire de sang – laisse perplexe.

On sent que Dan Jemmett veut jusqu'au bout brouiller les pistes, passer du rire au drame – désacraliser Shakespeare pour mieux exalter sa grandeur. On peut juger étrange ce jeu du chat et de la souris avec l'œuvre du grand Will. Mais, au moins, on s'est bien divertie. — **Ph. C.**

HEBDOMADAIRES

Macbeth (The Notes)

D'après William Shakespeare, adaptation et mise en scène de Dan Jemmett. Durée : 1h30. 20h30 (du mer. au sam.), Bouffes du Nord, 37 bis, bd de la Chapelle, 10e, 01 46 07 34 50. (18-30€).

■ Plus que *Macbeth*, dont on entend de rares fragments tout au long de ce one-man-show, c'est des souffrances d'un metteur en scène aux prises avec la préparation de ladite tragédie de Shakespeare qu'il est question ici. Heureusement que David Ayala est un éblouissant et puissant comédien, capable de faire rire et d'épouvanter, aussi bon dans le comique que le tragique ! Car le texte, trop long, toujours identique, finit par ennuyer. Même si l'on est toujours émerveillé de pénétrer dans les coulisses du travail théâtral ; même si les prétentions de notre metteur en scène à inventer un théâtre de la distorsion avec les techniques afférentes sont souvent drôles... A propos de mise en scène, celle de ce monologue signée Dan Jemmett, grand pourfendeur de Shakespeare, aurait gagné à être sérieusement resserrée, rythmée et moins complaisante. – *F.P.*



3) De l'intérieur

À Chaillot et aux Bouffes du Nord, deux pièces sur l'intimité du théâtre. Derrière le rideau. Ce que l'on ne doit pas voir ou ne pas savoir afin que la magie opère. Avec Pascal Rambert, tout est dit dans le titre *Répétition*. Une compagnie se retrouve dans un gymnase pour répéter. Et les choses ne se passent pas bien... On pense évidemment au passionnant *Clôture de l'amour* du même auteur. D'autant plus que l'acteur **Stanislas Nordey** est encore de la partie. Aux Bouffes du Nord, lors du festival Rambert, il nous avait déjà sidérés par la puissance de son jeu. C'est d'ailleurs dans ce théâtre de la porte de la Chapelle que le génial **David Ayala** va, lui, jouer *Macbeth (The Notes)*, un seul en scène généreux, intelligent et drôle qui décrypte la « fabrication » d'une pièce de Shakespeare. Polyphonies et plaisir du labyrinthe créatif à l'affiche, en somme. **R. M. ★★★★★**

Répétition, de Pascal Rambert avec Emmanuelle Béart, Audrey Bonnet, Stanislas Nordey, Denis Podalydès et Claire Zeller, du 18 au 27 novembre, au Théâtre national de Chaillot. ***Macbeth (The Notes)***, d'après Shakespeare, adaptation Dan Jemmett et David Ayala, jusqu'au 14 novembre au théâtre des Bouffes du Nord.



David Ayala, seul sur scène pour une mise en abyme de la création d'une pièce.

THÉÂTRE
La pièce dans la pièce.

PAR PATRICK SOURD

Il s'est installé en France à la fin des années 1990. Mais Dan Jemmett est aussi anglais qu'iconoclaste, et cultive dans ses mises en scène un humour qui flirte avec les limites du trash. Lorsqu'il monte *Hamlet*, de Shakespeare, avec Denis Podalydès à la Comédie-Française, il transpose la pièce dans les années 1960 et situe l'action dans le hall désolé d'un club d'escrime des bas quartiers. Quand il se lance dans un hommage à la poésie dédiée au légendaire Billy the Kid par le Canadien Michael Ondaatje, il renoue avec la tradition

dés saloons et offre aux spectateurs une tournée générale de bourbon du Kentucky. Avec *Macbeth (The Notes)*, Dan Jemmett raconte avec humour le moment où, après une répétition, le metteur en scène confie ses notes aux comédiens et à l'équipe artistique : « *Tout est parti d'une discussion avec un de mes acteurs au Français autour de la place d'une tasse sur un guéridon. C'était très réel pour nous... Sans nul doute surréaliste pour un auditeur de l'extérieur. D'où l'intuition qu'il y avait là une situation à creuser.* » L'idée est de reconstituer le déroulé d'un spectacle : Dan Jemmett imagine même les derniers réglages de cette mise en scène totalement virtuelle. « *Le choix d'une œuvre où le public a ses repères s'imposait. J'ai opté sans*

hésitation pour Macbeth. » Restait à inventer la trame d'un spectacle n'existant pas en multipliant les séances de brainstorming avec son complice, David Ayala. Celui-ci incarne un metteur en scène à bout de nerfs à trois jours de la première, inquiet du bricolage des machinistes autant que des idées avant-gardistes de son vidéaste allemand. « *J'ai découvert le théâtre en Angleterre avec la stand up comedy qui se donne à Londres dans les pubs, confie Dan Jemmett. L'immédiateté du rapport au public est un héritage précieux, il témoigne de la manière dont on devait interpréter le théâtre élisabéthain à l'époque de Shakespeare. Pour Macbeth (The Notes), je me tiens aux principes du stand up en offrant à David la liberté*

d'improviser dans le cadre d'un parcours balisé. » Adressant ses notes aux sorcières ou à Lady Macbeth, David Ayala choisit ses partenaires dans les rangs du public. Ce faisant, son premier défi est de transformer chaque spectateur élu en acteur. « *C'est un grand bonheur de voir David faire évoluer la pièce en fonction des réactions de la salle.* » Un objet artistique hors norme que Dan Jemmett qualifie de « *théâtre de la distorsion* ». Une ultime pirouette pour avouer son plaisir de constater que le spectacle lui échappe un peu plus chaque soir. □

MACBETH (THE NOTES), D'APRÈS *MACBETH* DE WILLIAM SHAKESPEARE, ADAPTATION DAN JEMMETT ET DAVID AYALA, MISE EN SCÈNE DAN JEMMETT, AU THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD, 37 BIS, BD DE LA CHAPELLE, PARIS 18^e. JUSQU'AU 14 NOVEMBRE. TEL. : 01-46-07-34-50 WWW.BOUFFESDUNORD.COM

Ma semaine parisienne

Par Aurélien Ferenczi

SAMEDI

LE CAWDOR EST TOUJOURS DEBOUT

Son *Hamlet* à la Comédie-Française a dérouté la critique, mais séduit le public... Dan Jemmett lit, relit et malaxe Shakespeare avec humour depuis son enfance anglaise. On a donc hâte de découvrir *Macbeth (The Notes)*, monologue d'un metteur en scène (pas forcément génial) indiquant à ses acteurs (pas forcément géniaux) comment jouer la pièce. Seul sur la scène dépouillée des Bouffes du Nord, l'imposant et expressif David Ayala.

SHAKESPEARE COMME UN JEU

DANS «MACBETH (THE NOTES)»,
DAN JEMMETT MET EN SCÈNE ET DAVID
AYALA INTERPRÈTE UN SPECTACLE
QUI S'APPUIE SUR LA TRADUCTION
DE JEAN-MICHEL DÉPRATS ET PARLE
DU PROCESSUS DE CRÉATION.

Il s'agit d'une « sorte de performance théâtrale », dit le metteur en scène de culture anglaise Dan Jemmett. En scène, le seul David Ayala, un interprète formidable qui ne s'est jamais contenté de jouer. Il propose, il élabore, il invente. Nous avons vu ce spectacle à sa naissance, chez Jean Varela, à Sortie Ouest, un lieu très fertile pour

le spectacle vivant, près de Béziers. Depuis janvier 2014, nul doute que la représentation ait bougé. D'ailleurs, elle est cadrée en 1h30 : on a resserré, trouvé les rythmes. Mais, tel quel, le spectacle était intelligent et vif, savant et très drôle.

L'argument ? Un metteur en scène donne ses notes aux comédiens (c'est-à-dire ses observations) après une représentation de *Macbeth*. David Ayala vagabonde. Il est l'homme de théâtre survolté, mais parfois aussi il dit du pur Shakespeare, profond, troublant. Dan Jemmett (qui a monté *Hamlet* au Français) connaît son grand Will par cœur. Il glisse des remarques savantes, des pépites de savoir et de saveur dans le texte. On s'amuse, on apprend, on admire la malice de Dan Jemmett et l'art aérien de David Ayala. ■ A.H.

LES BOUFFES DU NORD

37 bis,
bd de la Chapelle (X^e)
TÉL :
01 46 07 34 50.
HORAIRE :
du mar. au sam. à 20h30
DU
30 octobre au 14 nov.
PLACES :
de 14 à 30 €.

MENSUEL

CRITIQUE

THÉÂTRE DES BOUFFES DU NORD
D'APRÈS WILLIAM SHAKESPEARE / CONCEPTION ET MISE EN SCÈNE DE DAN JEMMETT

MACBETH (THE NOTES)

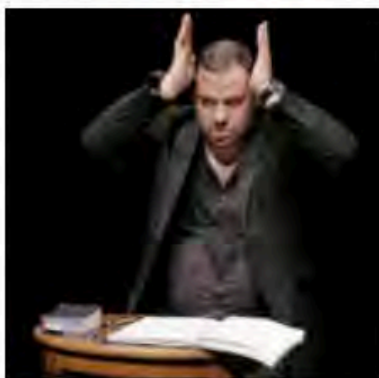
Créé au Théâtre sortieOuest à Béziers, en janvier 2014, *Macbeth (The Notes)* poursuit sa route au Théâtre des Bouffes du Nord. Seul sur scène, le comédien David Ayala tourne autour de *Macbeth* de façon burlesque. Sous la direction de Dan Jemmett.

On se souvient de lui dans *En roue libre*, pièce de la jeune auteure anglaise Penelope Skinner remarquablement mise en scène par Claudia Stavisky, en janvier dernier, au Théâtre Les Ateliers à Lyon*. Terrien, puissant, charnel, volontiers bateleur sans pour cela passer la ligne de la facilité, David Ayala s'illustre dans une incarnation à la fois précise et haute en couleur de son personnage. Dans *Macbeth (The Notes)*, solo théâtral créé un an auparavant et aujourd'hui repris aux Bouffes du Nord, le comédien déploie une énergie tout aussi imposante. Cette fois-ci, ce n'est pas l'amant licencieux d'une jeune femme en quête de liberté qu'interprète David Ayala, mais un metteur en scène de théâtre travaillant à une création de *Macbeth*. À l'issue d'un filage (c'est-à-dire une répétition en conditions réelles de la pièce), une semaine avant la première représentation publique, le créateur se met à commenter et analyser – s'adressant à nous comme à son équipe artistique – le spectacle encore en friche auquel il vient d'assister. La salle est éclairée. Il ouvre un grand cahier, passe en revue les points de satisfaction et d'insatisfaction qu'ont fait naître, en lui, ce qu'il vient de voir.

CUISINE THÉÂTRALE

Malgré les félicitations et encouragements de rigueur, cette réunion de débriefing (appelée « notes », dans le vocabulaire théâtral) tourne rapidement à la séance de doléances. Car peu de choses ont convaincu le metteur en scène, qui reprend point par point les aspects de la représentation qu'il souhaite améliorer. Conçu à la manière d'un *stand-up* transpercé par des fragments de *Macbeth* (lors de ces trouées, la salle est plongée dans le noir, un seul projecteur éclairant David Ayala qui se met à incarner certains personnages de la pièce), *Macbeth (The Notes)* impose la force de jeu d'un comédien, mais pas le projet auquel il prend

part. Car cette proposition, résolument humoristique, manque de tendresse et de sensibilité à l'égard du personnage qu'elle invente. Où est la passion de cet artiste pour la scène ? La profondeur du regard qu'il porte sur ses interprètes et sur l'œuvre qu'ils traversent ? Rien de tout cela n'apparaît. Se cantonnant au pur divertissement, Dan Jemmett signe un spectacle essentiellement burlesque. Et



David Ayala dans *Macbeth (The Notes)*.

laisse de côté la beauté, la profondeur non seulement du théâtre, mais aussi de l'univers de Shakespeare.

Manuel Piolat Soleymat

* Critique dans *La Terrasse* n° 229, février 2015.

Théâtre des Bouffes du Nord, 37 bis bd. de la Chapelle, 75010 Paris. Du 30 octobre au 14 novembre 2015. Du mardi au samedi à 20h30. Durée de la représentation : 1h45. Spectacle vu au Théâtre de la Manufacture - Centre dramatique national de Nancy, le 9 octobre 2015. Tél. 01 46 07 34 50. www.bouffesdunord.com

Réagissez sur www.journal-laterrasse.fr

WEB

« Macbeth (The Notes) » de Dan Jemmett

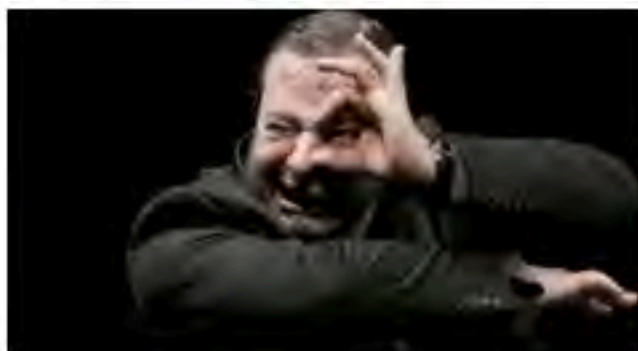
Du 30 octobre au 14 novembre 2015



NOTRE AVIS : À NE MANQUER SOUS AUCUN PRÉTEXTE
- SÉLECTION NOVEMBRE 2015 -

Macbeth (The Notes) est une plongée désopilante dans l'univers chaotique d'un metteur en scène obsédé par l'œuvre de Shakespeare.

«
Françoise, c'était très
beau, mais on va
devoir couper.



La pièce en bref

Au milieu d'une scène vide, un metteur en scène organise une ultime séance de travail avec son équipe avant la première de *Macbeth*, pièce maudite de Shakespeare. La représentation de la veille n'était vraisemblablement pas à la hauteur, et chacun va en prendre pour son grade : les acteurs, les figurants, l'équipe technique, la critique, et enfin le public. Comme possédé par l'esprit du grand dramaturge anglais, il va s'adresser à des comédiens invisibles, pointant ça et là son doigt vers le public, un grain de folie dans le regard. Car ne monte pas Shakespeare qui veut, et cette pièce est là pour nous le rappeler.

Souhaitant appliquer à *Macbeth* les principes d'un « théâtre de la distorsion », notre metteur en scène se heurte violemment à l'indifférence de ces acteurs que l'on ne verra jamais, et dont on imagine l'incompréhension. Cette mise en abyme démystifie le processus de fabrication d'une pièce, et dévoile la grande solitude d'un homme de théâtre en proie au doute et à l'appréhension. Tantôt enjoué, tantôt affligé, mais faisant preuve d'une résistance incroyable, le personnage est au service d'une ambition artistique qui le dépasse, et c'est bien là que réside tout l'humour de la pièce.



ON A AIMÉ

- La présence scénique de David Alaya, extraordinaire.
- Le texte, éminemment drôle, qui s'adresse aussi bien aux amateurs de théâtre qu'aux non-initiés.
- Le final époustouflant. On ne vous en dit pas plus.



ON A MOINS AIMÉ

- Le spectacle, qui durait initialement deux heures, a été raccourci, mais quelques longueurs subsistent.



AVEC QUI FAUT-IL Y ALLER ?

- Un ami, même néophyte en matière de théâtre



ALLEZ-Y SI VOUS AIMEZ

- Shakespeare
- Le one man show
- L'humour noir

Infos pratiques



Mise en scène
Dan Jemmett



Dates
30 oct. au 14
nov. 2015



Horaire
20h30



Durée
1h30



Adresse
Bouffes du Nord
37 bis, bd de la Chapelle
Paris 10



Avec
David Alaya



Prix
-26 ans : à partir de 16€
+26 ans : à partir de 20€

Macbeth (The Notes) ou le « Théâtre de la distorsion »



David Ayala, dans un spectacle construit sur le ton d'un one man show, endosse le rôle d'un metteur en scène de « Macbeth » débordé de travail à quelques jours de la première. Malgré la belle performance du

comédien, le spectacle tombe dans certains écueils et pêche tantôt par excès de légèreté tantôt par une certaine lourdeur.

Le travail de mise en scène

Au Théâtre des Bouffes du Nord, le spectateur est membre à part entière d'une mise en scène de Macbeth. Dans les gradins, il prend la place des comédiens et techniciens et reçoit les indications du metteur en scène, plongé dans ses notes, à quelques jours de la première. Mais participe-t-il pour autant au travail de création ? Pas tout à fait ; le metteur en scène monopolise l'espace, la parole et sa vision de l'oeuvre. C'est à un monologue difficilement pénétrable, peu accessible et confus auquel on assiste. Digressions, bégaiement, références qui passent de Kubrick à Mickey, David Ayala nous invite à une plongée dans l'univers mental d'un metteur en scène en plein travail, absorbé par l'univers de Shakespeare, et sans doute surtout par lui-même, jusqu'aux frontières de la folie.



« Théâtre de la distorsion »

Chantre d'une nouvelle méthode avant-gardiste que lui seul connaît, dénommée avec pompe « Théâtre de la distorsion », l'« artiste » cloue au pilori tel

technicien, ménage une jolie comédienne à laquelle il n'oublie pas de faire quelques allusions sexuelles. Tout en démesure propre aux héros shakespeariens, ce tyran mégalomane qui se sent habité par le génie et se donne en spectacle ne suscite in fine qu'éclats de rire. Car dans cette performance construite tout en dérision et auto-dérision critique, tout le monde en prend pour son grade ; metteur en scène, journalistes, jusqu'aux clowns russes qui peuvent aller se rhabiller.



La performance comique et dynamique de David Alaya nous tient en haleine. Fort dans l'adresse, il livre une performance très juste. Cependant des regrets nous envahissent. Il manque à ce spectacle une strate plus sérieuse,

plus sincère, interrogeant sur le travail de l'artiste. Trop d'auto-dérision et de comique occultent l'aspect tragique et la profondeur travail de l'artiste. Les extraits de Macbeth ne convainquent pas. D'autres passages pèchent par leur lourdeur et de nombreux propos gagneraient à être écourtés. La dernière scène, où le comédien émerge de sa baignoire nu et badigeonné de sang, verse dans une surenchère maladroite. Pourquoi ne pas avoir intégré cette idée de mise en scène à l'intérieur du monologue, plutôt que de l'apposer dans une scène à la toute fin du spectacle ?

Jeanne Rolland


THÉÂTRE-SPÉCTACLES

Macbeth (The Notes)

Voyage intime au coeur d'un chef d'oeuvre

MACBETH (THE NOTES)

Maquette de William Shakespeare
 mise en scène de Dan Jemmett
 avec David Ayala



Macbeth (The Notes)
 37 bis Boulevard de la Chapelle
 75010 Paris
 Tél. : 0146073450
<http://www.bouffesdunord.com/>
 Attention dernières les 12,13 et 14 novembre

mercredi 30 octobre au samedi 14 novembre
à 20h30

D'après Macbeth, de William Shakespeare
 Mise en scène : **Dan Jemmett**
 Avec David Ayala

J'aime Tweet G+ Share

INFOS & RÉSERVATION

Bouffes du Nord
 37 bis Boulevard de la Chapelle
 75010 Paris
 Tél. : 0146073450
<http://www.bouffesdunord.com/>
 Attention dernières les 12,13 et 14 novembre

LU / VU PAR **VÉRONIQUE GUIONIN**

Publié le 10 nov. 2015

THÈME

Un metteur en scène monte Macbeth. Avant la première, il s'appuie sur ses notes prises au cours des répétitions pour donner à la troupe ses derniers conseils et leur traduire sa vision novatrice du théâtre de Shakespeare.

POINTS FORTS

1 Formidable leçon de mise en scène de Dan Jemmett et David Ayala. On approche Shakespeare au travers des notes et du jeu d'un homme passionné, très "physique", qui entraîne les comédiens, les techniciens et l'équipe artistique dans sa quête de la perfection.

Car sa vision -purement personnelle puisqu'il s'agit du théâtre de la distorsion (mise en abîme, refusant le réalisme et négligeant accessoires et décors)- est déroutante mais cohérente. Son débit fiévreux, ponctué de références littéraires et artistiques, cède toutefois le pas à des minutes de paix suspendue lorsqu'il interprète brillamment, dans un halo de lumière, un personnage de la pièce.

2 Une performance de David Ayala qui mène son spectacle d'une heure et demie sans reprendre son souffle ni rompre le rythme.

On est suspendu au jeu de l'homme qui monte sa pièce comme s'il jouait sa vie.

Il est à la fois le metteur en scène visionnaire, brouillon et érudit, de sa vision du théâtre de "la distorsion" et le brillant acteur de passages de la pièce. Possédé par son texte, il s'énervé, conseille, donne à sentir et à oser, mime volubile et bruiteur virevoltant. Ses mains accompagnent son esprit bouillonnant, jouant elles aussi leur partition.

Avec la pièce la plus noire de Shakespeare, il réussit à nous faire rire.

3 Economie maximale de moyens en ce qui concerne le décor. La scène est vide, à l'exception d'une petite table et d'une chaise laissant toute la place à l'artiste et à son cahier de notes.

POINTS FAIBLES

Je n'en vois pas.

EN DEUX MOTS ...

Shakespeare toujours renouvelé. On découvre le travail d'élaboration d'une pièce, la passion que dégagent ces moments mystérieux pour les spectateurs. La pièce s'ouvre ainsi à notre compréhension. C'est captivant et servi par la grâce d'un acteur de talent. Et on rit dans le théâtre des Bouffes du Nord, de cette pièce dans la pièce.

RECOMMANDATION

Excellent ♥♥♥♥♥

Macbeth (The notes) d'après Macbeth de Shakespeare

par Dominique Darzacq

Jouer avec Shakespeare et le théâtre



Lorsqu'il est arrivé en France, il y a une quinzaine d'années, le metteur en scène britannique Dan Jemmett avait volontiers se sentir plus à l'aise avec Shakespeare depuis qu'il avait quitté son île. Comme si la distance géographique, mais surtout linguistique, le rendait moins intimidant : « La force poétique me manque, mais en même temps je me sens moins coupable de couper telle ou telle phrase, je peux être plus ludique » disait-il. Depuis il ne cesse, avec plus ou moins de bonheur, de prendre des libertés avec Shakespeare, de *Shake* d'après *La Nuit des rois* à *Hamlet* qu'il met dans un pub pour la Comédie-Française, en passant par *La Comédie des erreurs*, *Les trois Richard* d'après *Richard III* et surtout *Presque Hamlet* introspection ludique et déclaration d'amour à l'œuvre la plus jouée et commentée, concoctée avec le comédien Gilles Privat. À sa façon, *Macbeth (The notes)* adapté d'après la traduction de Jean-Michel Déprats en complicité avec David Ayala peut faire figure de récidive.

Voyage au centre de l'œuvre

En scène juste une petite table, une chaise, deux bouteilles d'eau. Y arrive comme on déboule, le metteur en scène. Manuscrit en main, il explique à son équipe artistique censée être dans la salle, ce qui cloche encore à huit jours de la première et après avoir assisté à une avant-première publique. Ce qu'on appelle au théâtre « donner ses notes ». Tour à tour crispé, agacé, taquin, impatient, bienveillant, il interpelle vertement les acteurs qui, en scène, somnolent quand ils ne jouent pas, gourmande le comédien qui ne porte pas sa voix et lui suggère de prendre des infusions de thym, félicite Reiner, son créateur vidéo, complimente et fustige tout à la fois Jean-Marc qui joue Macbeth « Non, non, il n'a pas pensé ce matin en se rasant je peux faire le job ». Allant, venant, s'égarant dans ses notes et ses propos, il explique, commente, défend son point de vue en faveur d'un « théâtre de la distorsion, de la transgression », et au passage appelle à la rescousse, Herbert Marcuse, Georges Bataille, Woody Allen, Sergio Leone et le Kurosawa du « Château de l'araignée ». À travers les divagations d'un metteur en scène donnant ses notes, Dan Jemmett - secondé avec brio par David Ayala -, tel un gamin qui joue à partir de quelques objets, organise une virée au cœur même de *Macbeth* mais du côté "cuisine" et sous ses airs moqueurs nous livre quelques réflexions tout à la fois sur l'œuvre et les manières de l'aborder.

David Ayala, corps massif mais d'une incroyable vélocité, donne corps à un metteur en scène possédé par Macbeth comme on l'est du démon, passant de l'explication au jeu et livrant dans un cercle de lumière quelques extraits de scène comme autant de repères.

« Sylvie, c'est bien. Mais le sang c'est un peu trop...c'est gore », explique le metteur en scène à la comédienne qui joue Lady Macbeth. Une remarque que les spectateurs que nous sommes pourraient à leur tour adresser au metteur en scène concepteur. Il n'est pas certain, en effet, que la scène finale un peu trash, où le metteur en scène apparaît totalement nu et ensanglanté, ajoute à la saveur de cette désopilante et savante digression autour de Shakespeare qu'il n'est pas nécessaire de connaître sur le bout des doigts pour en goûter tous les sucs.

Macbeth (The notes) d'après Macbeth de Shakespeare, traduction Jean-Michel Déprats, adaptation Dan Jemmett et David Ayala, conception et mise en scène Dan Jemmett, avec David Ayala (durée 1h30)

Théâtre des Bouffes du Nord jusqu'au 14 novembre 01 46 07 34 50

LA SÉLECTION CULTURE DU WEEK-END

Cecilia Delporte / Journaliste | Le 06/11 à 13:15, mis à jour à 17:03

« Macbeth (The Notes) » aux Bouffes du Nord

Un seul comédien en scène (David Ayala) se met dans la peau d'un metteur en scène contemporain prodiguant ses conseils de jeu à la troupe une semaine avant la première. La réussite du spectacle tient beaucoup à la composition de l'acteur, aussi convaincant dans la peau du dramaturge survolté que dans ses compositions tragiques de Lord et Lady Macbeth. Une vraie bête de scène, qui fait passer avec élégance les facilités d'un texte un brin trop long (1h40 min).

[Lire la suite.](#)

« Macbeth The Notes » aux Bouffes du Nord (d'après Shakespeare) Paris, Bouffes du Nord (0146 07 34 50), jusqu'au 14 novembre.

Macbeth (The Notes) : performance explosive de David Ayala

4 novembre 2015 / dans A voir, Les critiques, Paris, Théâtre / par Hadrien Volle



photo Patrick Berger ArtComArt

Après s'être attaqué plusieurs fois à Shakespeare (Richard III, Hamlet), Dan Jemmett tourne la caméra : de la scène, il se dirige vers les coulisses et, tout en se servant du dramaturge anglais, il montre une séance de travail où un metteur en scène explosif fait travailler Macbeth à son équipe. Un spectacle tout en exagération virtuose et autodérision salutaire.

David Ayala bondit sur scène, un grand cahier sous le bras. Dans la salle, pas de spectateurs, seulement l'équipe du *Macbeth* qu'il est en train de créer : une assemblée d'acteurs, assistants et techniciens... En réunion post-répétition, Ayala est là pour nous adresser ses remarques, idées et autres détails à reprendre : faire son travail de metteur en scène.

Cette idée simple, qui pourrait faire l'objet de quelques blagues flattant l'idée reçue d'un metteur en scène comme étant forcément enragé impatient, David Ayala construit une incroyable performance – gesticulant avec maîtrise durant 1h50 sur scène. Doté d'une énergie débordante, explosive, il est dans l'exagération nécessaire à la pulsion créatrice. En fonction des remarques, il bondit, explose, compare et tente de trouver l'idée juste pour faire comprendre à ses comédiens la pensée de laquelle il aimerait nourrir son *Macbeth*. Du public, on imagine cette mise en scène se voulant sobre, mais visiblement délirante, à laquelle on a échappé. Les allusions, les blagues et les traits d'autodérisions sont nombreux : de la traduction d'*Yves Bonnefoy* à la mise en scène d'*Hamlet* – assumée ratée – de Dan Jemmett à la Comédie-Française en 2013 en passant par la nécessité de tuer les journalistes. Face à tant d'autocritique à peine masquée, on a envie de tout lui pardonner.

On regrettera un détail : parfois, la salle s'éteint, un projecteur s'allume sur le visage d'Ayala, et le metteur en scène incarne un personnage le temps d'une réplique. Ces moments voulus de ruptures ne sont pas totalement maîtrisés par l'acteur qui passe difficilement de l'énergie débordante du metteur en scène et généreuse à l'intériorité nécessaire d'une Lady Macbeth ayant perdu l'esprit. Ce trait passé, on retiendra néanmoins ce *Macbeth (The Notes)* comme un voyage en coulisse drôle, prenant, vrai et instructif !

Hadrien VOLLE – www.sceneweb.fr

Macbeth (the notes) d'après *Macbeth* de William Shakespeare

Traduction Jean-Michel Déprats

Adaptation Dan Jemmett et David Ayala

Conception et mise en scène Dan Jemmett

Collaboration artistique Juliette Mouchonnat

Avec David Ayala

Production Compagnie des Petites Heures

Théâtre des Bouffes du Nord

Du 30 octobre au 14 novembre 2015

Du mardi au samedi à 20h30

Macbeth (The Notes) au Théâtre des Bouffes du Nord



Infos pratiques



Du 03/11/2015 au 14/11/2015

[Plus d'informations](#)



Théâtre des Bouffes du Nord
37 bis boulevard de la Chapelle
75010 Paris 10



18 euros (CAT 3)
25 euros (CAT 2)
30 euros (CAT 1)

Jusqu'au 14 novembre 2015, le Théâtre des Bouffes du Nord présente **Macbeth (The Notes)**, pièce mise en scène par Dan Jemmett, avec **David Ayala** en seul en scène.

Dan Jemmett présentait l'an passé, sur la scène de la Comédie-Française, un *Hamlet*. Encore une fois, mais cette fois-ci sur le plateau nu du **Théâtre des Bouffes du Nord** –qu'il connaît bien pour y avoir travaillé fréquemment- c'est vers **William Shakespeare** qu'il se tourne, sans le monter véritablement cette fois-ci, mais en se penchant sur son travail, pour parler, finalement, de celui qui est le sien : la mise en scène d'une pièce, et cette pièce, c'est la très cruelle *Macbeth*.

Au programme de ces notes, interprété par **David Ayala** -qui réussit à garder en haleine le public pendant plus d'1h30-, le metteur en scène parle à son équipe artistique de ce qu'il aurait aimé, ce qu'il aurait préféré, après un filage. Un spectacle drôle, bien bâti, bourré de références, qui fera sourire les amateurs de théâtre et les professionnels qui, peut-être, y retrouveront quelques vérités sur les coulisses du métier.



Macbeth (The Notes), au Théâtre des Bouffes du Nord, du 30 octobre au 14 novembre 2015.

Du mardi au samedi à 20h30.

Tarifs : de 14 à 30€

Réservations : 01 46 07 34 50

THÉÂTRE : LA FOLLE LEÇON DE THÉÂTRE DE DAVID AYALA, « MACBETH (THE NOTES) » ACTUELLEMENT AUX BOUFFES DU NORD

 Publié le 3 novembre 2015 |  Par Audrey Jean

Après son adaptation pour le moins clivante de la pièce « Hamlet » à la Comédie Française c'est au précieux « Macbeth » que Dan Jemmett s'attaque. Mais attention, ce ne sera toujours pas une version académique puisque le metteur en scène nous propose en réalité « The notes » en ce moment aux Bouffes du Nord, autrement dit les Indications scéniques d'un metteur en scène face à sa troupe d'acteurs venant de jouer Macbeth. Interprété avec maestria par David Ayala ce seul en scène irrévérencieux est avant tout une occasion de rire aux éclats du théâtre. Courez-y, c'est seulement jusqu'au 14 Novembre !



Comédien de génie, David Ayala s'illustre avec force dans cette partition sur mesure. De sa stature impressionnante il prend possession immédiatement de l'espace sublime des Bouffes du Nord, nous entraînant pour 1h30 d'une performance de style à plusieurs niveaux. Pas de quatrième mur, les acteurs de ce Macbeth sont tout autant de spectateurs dans le public à qui il adresse, tour à tour ravi ou exaspéré, ses notes de mise en scène suite à une énième répétition catastrophique. Il n'aura de cesse d'essayer de transmettre son point de vue avec énergie, convaincu que son propos est limpide et que chacun comprend bien sa vision de la célèbre pièce de Shakespeare. Evidemment comme tout artiste investi, il ne se rend pas compte qu'il est souvent seul à maîtriser sa méthode avant-gardiste mystérieusement intitulée le théâtre de la distorsion, et que de son cerveau embué de créateur nous parviennent rarement des informations claires. Se moquant habilement du théâtre contemporain et de ses acteurs le spectacle est particulièrement bien écrit, les répliques font systématiquement mouche et l'on y retrouve les éléments du processus créatifs décortiqués un à un par ce metteur en scène brin caricatural. Tout le monde en prendra pour son grade, scénographes, techniciens et comédiens ne seront pas épargnés par leur directeur pour notre plus grand plaisir. Incontestablement Dan Jemmett maîtrise son sujet et l'art de la mise en abyme, s'égratignant au passage avec un rappel drolatique de sa précédente mise à mort d'Ophélie dans les toilettes. Des pages et des pages de notes chaotiques plus tard, il n'en oublie pas de laisser exploser sa folie légendaire dans un final surprenant et obsédant. Un spectacle jubilatoire à ne pas manquer !

Audrey Jean

« Macbeth (The notes) » conception et mise en scène Dan Jemmett

d'après Macbeth de Shakespeare
Traduction Jean-Michel Déprats
Adaptation Dan Jemmett et David Ayala

Avec David Ayala

Jusqu'au 14 Novembre
Du mardi au samedi à 20H30

Théâtre des Bouffes du Nord

MACBETH (THE NOTES) DE DAN JEMMETT : « DU CUL, DU CUL, DU CUL... ! »

Dan Jemmett et son complice, l'excellent David Ayala, révèlent les dessous de la fabrication théâtrale. Un spectacle décapant qui n'épargne personne à glisser devant les yeux de tous, amateurs ou non de Shakespeare.

Note de la rédaction : ★★★★★



On prend place dans le cocon désuet des **Bouffes du Nord**. La scène est vide, à l'exception d'un écran, d'une petite table et d'une chaise. Persuadés d'assister à une représentation théâtrale, on apprend que celle-ci, l'avant-première publique de **Macbeth**, a déjà eu lieu. L'a-t-on regardé en tant que spectateurs ? Ou, l'a-t-on interprétée en tant qu'acteurs ?

« Telle est la question » que l'on est en droit de se poser lorsque le metteur en scène déboule des coulisses pour commenter ses notes à sa troupe et livrer une foison de détails à peaufiner avant la première. Les comédiens ont en effet du pain sur la planche et ce, d'autant plus, que le metteur en scène défend une méthode avant-gardiste : le « théâtre de la distorsion ». Les principes sont pourtant simples : pas de décors, pas d'accessoires, ni même de personnages ! Car, les personnages n'existent pas ! Un acteur un peu enveloppé pourrait très bien jouer Don Juan ! Pour le metteur en scène, toute est question d'incarnation, et de rythme, à ne surtout pas confondre avec le tempo ! Il va donc reprendre Jean-Marc, la célébrité de *talk-show* qui interprète Macbeth et qui va se voir tour à tour encensé et fustigé. Quant à Lady Macbeth, il s'agit d'un rôle tout en nuances, à la comédienne de trouver la juste mesure entre « du cul, du cul, du cul ! » et le tressaillement du désir et de la perversion. Seul Rainer, le vidéaste allemand, va trouver grâce aux yeux du metteur en scène, sans qu'on ait jamais la preuve effective de son talent !

Superbement servi par un David Ayala à la hauteur de la folie de son personnage, *Macbeth (The Notes)* déploie par l'humour et le dynamitage des conventions, un vibrant éloge au théâtre. Car, Jemmett connaît son Shakespeare sur le bout de la langue. Il donne à entendre certains des plus beaux et dramatiques passages du texte ; il donne à voir l'intrigue de la pièce, si bien que même les spectateurs les plus béotiens en saisissent *in fine* tous les enjeux. Savant, pointilleux, mais jamais pompeux, le spectacle mène une véritable interrogation sur le théâtre. Comment jouer ? Faut-il incarner son personnage ou être soi-même ? Sur quels critères apprécier la qualité d'une mise en scène ? Quelle importance accorder aux critiques des journalistes, ces incompetents grassement payés ?! Jemmett, que ces derniers n'ont pas épargné, se moque de tout, de tous, et de lui-même surtout : les acteurs russes, très bons mais parfois terriblement chiants, sont renvoyés dans les coulisses ainsi que le metteur en scène qui a eu la brillante idée de faire se suicider Ophélie dans les toilettes, lors de sa création de la pièce éponyme pour la Comédie Française.

Si on assiste à une véritable leçon de théâtre, Jemmett et Ayala prennent un soin tel à défaire l'art de la mise en scène, qu'ils nous montrent que ce n'est précisément que ... du théâtre. Aussi, derrière la fureur et la folie des ténèbres humaines, si bien dépeintes par le dramaturge britannique, se dévoilent le rêve et la magie. Le charme opère si bien qu'on ressort de la représentation les cils recouverts de poussières d'étoiles. Un petit bémol, cependant, concernant la dernière scène, lorsque le metteur en scène se déshabille, plonge dans une baignoire, en ressort badigeonné de sang, et nous fait face de longues minutes durant... Mais peut-être est-ce cela finalement que ce « théâtre de la distorsion » ?!!

Macbeth (The Notes) de Dan Jemmett et David Ayala, avec David Ayala. Au Théâtre des Bouffes du Nord, 37(bis), boulevard de la Chapelle, (10^{ème}), du 30 octobre au 14 novembre.

Notes de David Ayala-Dan Jemmett et Impressions de Serge Valletti, du pire au meilleur

02 NOVEMBRE 2015 | PAR JEAN-PIERRE THIBAUDAT

 Recommend 27

Serge Valletti publie « Je m'en rappelle, 576 impressions marseillaises », David Ayala et Dan Jemmett ont conçu ensemble « Macbeth (the notes) ». Valletti a écrit beaucoup de pièces, David Ayala a beaucoup joué, Dan Jemmett beaucoup mis en scène. La comparaison s'arrête là. Le livre du premier est un ravissement, le spectacle des compères est accablant.

Du filon à l'envie de filer

J'avoue être parti avant la fin de « Macbeth (the notes) » quand, après plusieurs fausses fins, David Ayala s'est éloigné du public, allant derrière un tulle au fond de la scène du Théâtre des Bouffes du Nord, pour se poser devant une baignoire dont il (son personnage) nous avait dit vouloir y voir verser huit litres de sang. Je n'ai rien contre les spectacles gore, rien de tel ici, où on sollicite le rire par tous les moyens. Ayala et Jemmett ratissent large jusqu'aux confins de l'anti-intellectualisme primaire, ça racole dur, on cabotine à mort, mais seuls les très grands acteurs savent cabotiner avec art.

Jouant le rôle d'un metteur en scène, David Ayala est seul en scène. En nous regardant, il s'adresse aux acteurs et collaborateurs de sa mise en scène de « Macbeth » dont la première approche. Le spectacle est loin d'être prêt. Le metteur en scène lit-dit ses notes aux acteurs et techniciens (nous) après un « filage », comme c'est l'usage.

Le théâtre côté coulisses c'est un bon filon, cela nous a valu quelques films mémorables et je me souviens d'un formidable spectacle vu en Hongrie (c'était avant l'arrivée d'Orban) mis en scène par l'un des frères Mohacy. Le metteur en scène avait très librement adapté une piécette d'un américain racontant les coulisses d'un spectacle pendant les répétitions (première partie) puis pendant la représentation (deuxième partie). J'ai toujours regretté que ce spectacle ne soit pas venu en France. C'était drôle plein de gags, et c'était aussi une déclaration d'amour faite au théâtre.

Des notes et un numéro

Rien de tel sur la scène du Théâtre des Bouffes du nord peu habituée à charrier des brouettes de vulgarité. Dan Jemmett et David Ayala ont signé ensemble le texte ou du moins un canevas très élaboré (car Ayala, improvise aussi ici et là). Le metteur en scène qu'il campe est un type à prétention moderniste, il fait référence à Jan Kott (« Shakespeare notre contemporain » l'un des meilleurs livres jamais écrit sur Shakespeare), à Deleuze, etc.. Flanqué d'une assistante vers laquelle il se tourne régulièrement, clouant au pilori tel ou tel acteur ou le régisseur lumière ou encore la costumière, il livre ses notes qui tournent vite au numéro (d'acteur).

Le metteur en scène de ce « Macbeth » véhicule une image un peu surannée mais très répandue du metteur en scène monarque absolu, à la fois patron, employeur, maître d'œuvre, penseur. Et d'autant plus autoritaire qu'il feint le génie dont il sait être dépourvu. Personne n'est dupe mais personne ne moufte. Seul un technicien dira que l'heure tourne et qu'il faut en finir.

Le piège du monologue

Ce sujet aurait pu donner une pièce plaisante mais le monologue qui en résulte ne fait que (mal) repasser les plats réchauffés d'un cuistot crade cousin éloigné de « Art » de Yasmina Reza. Le « seul en scène » devient une piège qui se referme. Ayala et Jemmett en ont conscience mais la solution adoptée fait pschitt : à la faveur d'un renversement de lumière, le « metteur en scène » joue plusieurs pans de « Macbeth » dans un songe habité, des moments aussi répétitifs que pathétiques.

L'ensemble se mord donc la queue. Non seulement on a aucune envie de voir ce « Macbeth » fictif-là tant il apparaît boursoufflé, mais « Macbeth (the notes) », que l'on voit, tombe dans les travers dont se moque le spectacle. On n'a donc aucune envie de voir se prolonger le spectacle que l'on est en train de voir (je parle évidemment pour moi).

Ayala fait son numéro, mouille le maillot, mais sombre dans les pires facilités. On est près du registre gras d'un Jean-Marie Bigart, très loin des subtilités d'une Valérie Lemerrier. Plutôt qu'au Théâtre des Bouffes du Nord, ce spectacle aurait plus sa place au Palais des glaces, chez l'opportuniste directeur du Théâtre du Rond-Point qui aime bouffer tous les râteliers, ou dans l'un des théâtres que possède Laurent Ruquier qui ne manquera pas d'inviter Ayala à son émission télé. Je vois déjà Léa Salamé, stylo dans la main droite, l'air pénétré, demandant à l'acteur : « faire rire aujourd'hui, ça ne vous fait pas peur ? ».

« Macbeth (the notes) » Théâtre Bouffes du Nord, du mar au sam 20h30, jusqu'au 14 novembre

Macbeth (The notes) par Dan Jemmett. Théâtre des Bouffes du Nord

nov 01, 2015 | Commentaires fermés

ff article de **Camille Scordia**



© Patrick Berger / ArtComArt

Sur la célèbre histoire de *Macbeth*, on ne verra que très peu. L'objet de cette performance théâtrale en solo est plutôt : comment jouer *Macbeth* ?

Après un premier filage d'une de ses créations en cours, un metteur en scène, seul sur scène, donne à chacun des comédiens, techniciens de l'équipe ses retours sur chacune de leur prestation. Interpellant chacun de ses comédiens, que l'on imagine volontiers à la place des spectateurs, il pointe aux uns et aux autres leurs qualités, mais surtout leurs manquements, le tout avec un ton franchement comique. Tantôt obscurs, tantôt grotesques, ses arguments brossent le portrait d'un metteur en scène torturé par le décalage entre ses exigences artistiques et les interprétations de ses acteurs. A intervalles réguliers, ses commentaires sont interrompus par des apartés sous la forme de répliques issues de *Macbeth*, récitées par le metteur en scène. Ces moments donnent à entendre, en toile de fond, la pièce de *Macbeth*, et la passion quasi-obsessionnelle que lui voue le metteur en scène.

En donnant à voir les coulisses du théâtre, à travers les moments de retours et de conseils artistiques, Dan Jemmett satisfait les penchants un peu voyeurs du spectateur. Cette forme permet en effet de combler notre curiosité pour le processus artistique de la création, en offrant un aperçu très réaliste du travail de metteur en scène. Ponctué de nombreuses références cinématographiques, littéraires, culturelles, son discours parvient à associer la parodie à une véritable réflexion sur l'œuvre de Shakespeare. Cependant, le principal objet de ce méta théâtre semble, plus que l'œuvre, la méthode de l'acteur dans une œuvre aussi exploitée, commentée que l'est *Macbeth*.

Grâce à une interprétation très juste, fine et authentique, ce spectacle réussit à faire rire, gagne dès la première minute la sympathie du public. Néanmoins, la performance s'essouffie à mesure que le spectacle avance : les apostrophes adressées aux acteurs s'avèrent assez répétitives. Passé l'effet de surprise initial, le spectateur se lasse quelque peu des chicaneries du metteur en scène. C'est dans sa forme même que ce spectacle trouve ses limites. Avec le genre du méta théâtre, Dan Jemmett renonce à ce qui maintient en éveil le spectateur lambda : la progression dramatique et la force des personnages. En l'absence de ce qui captive, le spectacle braque l'objectif vers l'envers du décor : un temps, cela fascine, l'instant d'après, l'envie de voir *Macbeth* prendre vie sous nos yeux renaît. Pas vraiment habités, les extraits authentiques de la pièce laissent à désirer et entretiennent une certaine frustration chez l'amateur de théâtre. Mais on ne peut lui enlever sa capacité à déclencher une hilarité totale, ainsi qu'une empathie pour le subtil travail de l'acteur, en tension constante entre la direction artistique du metteur en scène et la liberté d'appropriation, vitale, qu'il doit développer.

Macbeth (The notes)

De Dan Jemmett
D'après *Macbeth* de William Shakespeare
Traduction Jean Michel Déprats
Adaptation Dan Jemmett et David Ayala
Conception et mise en scène Dan Jemmett

Avec David Ayala

Du 30 octobre 2015 au samedi 14 novembre 2015
Du mardi au samedi à 20h30

Théâtre des Bouffes du Nord
37 bis boulevard de la Chapelle – 75010 Paris
Métro La Chapelle
Réservation 01 46 07 34 50
www.bouffesdunord.com

Macbeth (The Notes) D'après Macbeth de William Shakespeare
– Conception et mise en scène **DAN JEMMETT** – avec **DAVID AYALA**
du 30 octobre 2015 au 14 novembre 2015 à 20 H 30 au
Théâtre des Bouffes du Nord – 37 Bis Boulevard de la Chapelle
75010 PARIS – Métro LA CHAPELLE –

Publié le 31 octobre 2015 par [theatreauvent](http://theatreauvent.fr)



Traduction	Jean-Michel Déprats
Adaptation	Dan Jemmett et David Ayala
Conception et mise en scène	Dan Jemmett
Collaboration artistique	Juliette Mouchonnat
Avec	David Ayala

« Arrête ton cinéma » crie t-on familièrement à celui ou celle qui manifestement se prend trop au sérieux. « Arrête ton cirque » ordonne une mère à son fils qui ne tient pas en place. Mais « Arrête ton théâtre ! » cette formule, il n'y a que les critiques pour la formuler à l'encontre de certains metteurs en scène. Dan JEMMETT, metteur en scène fort aguerri a fait lui aussi les frais de méchantes critiques notamment lors de sa mise en scène d'HAMLET à la Comédie Française.

Qui peut se mettre à la place d'un metteur en scène, personne ! Sauf ceux qui sont de la partie bien sûr. Pour qui se prend-il, ce metteur en scène pour imposer au public ses élucubrations, ses fantasmes en s'attaquant aux tragédies les plus géniales, les plus connues, MACBETH par exemple. Jusqu'où ira t-il ?

Dan JEMMETT et son complice David AYALA ont l'idée géniale d'offrir une scène ouverte à ce personnage de metteur scène déjà fort exposé dans les pièces de Pirandello.

Il n'a pas de nom. Il rêve éveillé; les acteurs, les techniciens auxquels il adresse ses ultimes conseils avant la première de Macbeth se terrent dans le silence, probablement abasourdis par la logorrhée de ce trublion passionné, dictateur plus sympathique que Charlot ou Aguirre confondus mais tout de même très atteint.

Le nec plus ultra, c'est sans doute ce que recherche ce créateur en plein bouillonnement qui doit combattre non seulement l'inertie, l'incompréhension de ses acteurs, mais également ses propres étourdissements, ses contradictions.

Ridicule parce qu'excessif sûrement, il n'empêche que ce metteur en scène est aussi attendrissant que Don Quichotte et ses moulins à vent et quelques intuitions « géantes » émergent parfois de ses notes abusées par la méthode qu'il défend, dite théâtre de distorsion.

Ce faisant à l'instar de Céline jetant par terre toute l'intelligentsia littéraire, il balaye tous ses prédécesseurs , Copeau, Jouvet, Dullin et pourquoi pas Dan Jammet lui même, le concept de personnage, le décor etc...

La démonstration cruellement drôle est assurée par le comédien David AYALA sidérant dans ce seul en scène d'une heure trente où les amateurs de MACBETH auront aussi le plaisir d'entendre les tirades de la pièce, les plus dramatiques.

Il faut voir le sang de Macbeth tel une énorme vague Shakespearienne emporter son metteur en scène pour comprendre comment ils embrassent la scène ces fous du théâtre vivant . Comique ou cosmique cette manifestation de mise en scène de Macbeth s'apparente à tout le remue ménage qui précède la naissance d'un nouveau né, un spectacle. C'est magnifique, mais... mais oui !

Paris, le 31 Octobre 2015

Evelyne Trân

« Macbeth (The Notes) », mise en scène Dan Jemmett au Théâtre des Bouffes du Nord

31 octobre 2015



Like Share 1 Twitter 0 G+ 0

Article de [Dashiell Donello](#)

Le « théâtre de la distorsion » revisite Shakespeare

Après l'avant-première publique de sa création de *Macbeth* de Shakespeare, le metteur en scène vient donner ses notes aux comédiens, et à toute l'équipe artistique, dans l'espace vide d'un théâtre. Le résultat ne l'a pas convaincu, c'est le moins que l'on puisse dire. Malgré tout, il faudra être prêt pour la première. Alors l'état d'urgence va transcender l'homme de théâtre, au-delà du jeu et de la fiction.



© Patrick Berger

© Patrick Berger

Créateur du « théâtre de la distorsion », cet avant-gardiste inspiré va rejouer, à travers ses notes de mise en scène, la pièce idéale. De la distorsion ! Voilà son leitmotiv. Pas de décors ni d'accessoires et encore moins de personnages, car les personnages n'existent pas ! Ce ne sont que des clichés colportés par les Jovet et autres Dullin, Copeau. Il faut, comme Artaud, faire des signes à travers le feu et ne pas tomber dans le panneau des emplois. Un Hamlet gros et laid vaut mieux qu'un bellâtre désincarné !

Le metteur en scène de la distorsion joue, sous la douche d'une poursuite, Macbeth lui-même. Stigmatisant et démontant le jeu de son comédien principal Jean-Marc, un acteur de célèbres *talk-shows*. Seul son créateur vidéo, Rainer, un Allemand, est porté aux nues, par l'inventeur du théâtre de la distorsion, sans que l'on n'ait aucune certitude de son talent supposé.

Ce *Macbeth (The Notes)* est un clown qui se serait perdu dans une tragédie. Le propos de théâtre de Dan Jemmett pose la question du jeu d'acteur dans les pièces de Shakespeare. Faut-il être un comédien de composition, d'incarnation ? Doit-on construire son personnage, être soi-même ou faut-il (cela marche très bien paraît-il) rouler les « r » ? C'est aussi un discours passionnément amoureux du théâtre que ce *Macbeth (The Notes)*.

Cela ne signifie pas rien d'être un idiot quand le théâtre vient à nous pour nous donner le sens de l'étoffe du rêve. Le bruit et la fureur deviennent désirables à la folie et l'espace vide, cher à Peter Brook, nous comble et nous ravit.

Ce *Macbeth*, tout en distorsion, comme le théâtre préconisé par le metteur en scène, électrisent les conventions et les emplois d'un autre temps par une dérision qu'utilise Dan Jemmett sur lui-même en se moquant des acteurs russes (merveilleux, mais parfois chiants) et de son *Hamlet* à la Comédie Française, où Ophélie meurt dans les chiottes à la fin de la pièce. Un grand divertissement théâtral, interprété magistralement par David Ayala, qui plaira aux gens de théâtre, et aux non initiés.

Macbeth (The Notes)

D'après *Macbeth* de William Shakespeare

Jusqu'au 14 novembre 2015

Traduction Jean-Michel Déprats

Adaptation Dan Jemmett et David Ayala

Conception et mise en scène Dan Jemmett

Collaboration artistique Juliette Mouchonnat

Avec David Ayala

Théâtre des Bouffes du Nord

37 bis, bd de La Chapelle

75010 Paris

<http://www.bouffesdunord.com>

Rubrique hebdomadaire des spectacles à ne pas manquer du 27 octobre au 3 novembre



Par **Fabienne Arvers**

Dans *Macbeth (The Notes)*, Dan Jemmett se saisit de l'œuvre de Shakespeare pour proposer une performance qui montre au public le processus de fabrication d'une mise en scène de théâtre (du 30 octobre au 14 novembre aux [Bouffes du Nord](#)). On assiste à une répétition où les acteurs doivent suivre les notes du metteur en scène, tour à tour inspiré, exaspéré ou perdu. Le tout interprété par un seul comédien, David Ayala, dans le rôle du metteur en scène.